



PATRICK CRISPINI

Dans les Salons Féminins

Les égéries de l'esprit



des Précieuses aux Courtisanes

transArtis
l'art de votre art

opus
éditions Books

LES ÉGÉRIES DE L'ESPRIT

DES PRÉCIEUSES AUX COURTISANES

par Patrick Crispini

Le romantisme, mouvement européen qui trouve ces racines en Allemagne à la fin du XVIII^e siècle, à la faveur des élans du « **Sturm und Drang** » (« Tempête et passion ») insufflés par **Goethe** et ses amis poètes et philosophes, ne connaîtra jamais de chef de file ni de mots d'ordre. Les artistes veulent avant tout privilégier l'expression des passions et la subjectivité de leur vision, avec une sensibilité régénératrice, fuyant l'hégémonie des dogmes, la rigidité des systèmes, qui place l'individu – le Moi – comme nouveau diapason des sentiments et des sensations. Dans les salons, le plus souvent tenus par des femmes qui prennent ainsi leur revanche sur un monde de l'esprit dominé par les hommes, les écrivains de l'époque, les philosophes, y sont régulièrement mêlés aux gens du monde, aux financiers, aux ministres, aux étrangers de passage. La circulation des idées se fait aussi d'un salon à l'autre.

Parmi les grands salons du temps, on dénombre **la cour de Sceaux** (1699-1753), où la **duchesse du Maine** veut opposer à la raideur compassée de Versailles une atmosphère de gaieté et de divertissement léger ; le salon de **Mme de Lambert** (1710-1733), où, sous le nom de « lambertinage », se cultive et s'exalte la nouvelle préciosité ; **le club de l'Entresol** (1720-1731), un club à l'anglaise, connu pour ses audaces en matière de pensée politique ; **le salon de Mme de Tencin** (1726-1749), qui mêle l'intrigue politique aux discussions philosophiques les plus hardies. Le relais sera pris, vers le milieu du siècle, par **Mme Du Deffand** (1740-1780) et **Mme Geoffrin** (1749-1777), puis **Mlle de Lespinasse** (1764-1776) ou par la belle **Juliette Récamier**, muse et salonnière, qui invite le Tout-Paris dans son salon et accueille les artistes en vogue. Dans la première moitié du XIX^e siècle, la France, l'Angleterre, l'Italie, l'Espagne, la Russie mais aussi les pays scandinaves connaissent cette effervescence que **Victor Hugo** décrit comme « *une révolution faite dans les arts qui commence par la poésie, continue dans la musique et qui en renouvelle la peinture* ». C'est dans ces « cénacles », hauts lieux du romantisme, toujours tenus par de brillantes **femmes d'esprit**, mais aussi relayés par de **célèbres courtisanes**, que va véritablement s'épanouir l'esprit romantique. On y croise écrivains, poètes, peintres, sculpteurs, dessinateurs, artistes en devenir côtoyant figures reconnues, tous adoués par les fortunes de la nouvelle grande bourgeoisie. Ils viennent goûter un mode de confort et de plaisir(s) dans les hôtels particuliers, tout en échangeant librement sur leurs créations. On y discute de tout, on y ose tout, on y expérimente aussi les « paradis artificiels », comme ce club des Haschischins, dont font partie **Baudelaire** et **Théophile Gautier**.

En Allemagne, le style « **Biedermeier** » installe une nouvelle intimité avec l'œuvre d'art, le récital de **mélodies** et de **Lieder** prolonge les veillées philosophiques. À Paris, dans le quartier de **la Nouvelle Athènes**, nouvellement aménagé par les travaux du baron Haussmann, grandes cocottes et artistes célèbres font s'épanouir un nouvel art de vivre l'art...



Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, [Patrick Crispini](https://patrickcrispini.com/) est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés ([European Concerts Orchestra](https://transartis.com/musicateliers/), les cours [musicAteliers](https://transartis.com/musicateliers/) à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet [Transartis](https://transartis.com/), *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une [carrière de petit chanteur](#) le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre

sous la houlette de musiciens prestigieux comme [Benjamin Britten](#), [Michel Corboz](#), Ferdinand Leitner, [Herbert von Karajan](#), Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini... Soutenue par des [personnalités](#) comme [Marcel Landowski](#), [Jacques Chailley](#), [Charles Chaynes](#) [Henri Sauquet](#) ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de [Jean-Louis Barrault](#), puis comme directeur musical de la [Compagnie Valère/Desailly](#) au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des [émissions](#) pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des [conférences](#), séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.

Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des [spectacles](#) originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.